

‘QU’ADVIENDRA-T-IL DE NOS ENFANTS ?’ :

L’impact des fermetures d’écoles COVID-19 sur la protection des enfants et les inégalités en matière d’éducation dans trois contextes humanitaires

RECOMMANDATIONS POUR L’ACTION

Août 2022

“ PENDANT LES FERMETURES DES ÉCOLES, NOUS NOUS SOMMES RETROUVÉS DANS UN ÉTAT DE FRUSTRATION ET DE STAGNATION. ”

(Étudiant du secondaire, Mweso, Nord-Kivu, RDC)

“ IL Y A UN DANGER QUE LES ENFANTS RESTENT SANS ÉDUCATION... ET NOUS SOMMES INQUIETS POUR LEUR AVENIR ET CE QUI LEUR ARRIVERA. ”

(Père, Sur, Liban)

INTRODUCTION

Ce dossier présente les principales conclusions et recommandations d’action de l’étude menée dans trois pays, “ Qu’arrivera-t-il à nos enfants ? “L’impact des fermetures d’écoles COVID-19 sur la protection des enfants et les inégalités en matière d’éducation dans trois contextes humanitaires.”

L’étude a cherché à comprendre les expériences et les perceptions des enfants, des familles et des communautés de soins pendant les fermetures d’écoles liées au COVID-19 dans trois contextes humanitaires en Colombie, en République démocratique du Congo (RDC) et au Liban. L’équipe de recherche a écouté les voix des enfants, des familles, des enseignants et des membres de la communauté pour répondre à la question suivante : “ **Quelles inégalités en matière d’éducation, quels facteurs de risque et de protection de l’enfant et quels résultats négatifs ont été amplifiés à la suite des fermetures d’écoles dans les contextes humanitaires pendant la pandémie de COVID-19 ?** ”

CONTEXTE

Le 11 mars 2020, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré que le COVID-19 était une pandémie mondiale.ⁱⁱ En réponse, les gouvernements du monde entier ont pris la mesure sans précédent de fermer toutes les écoles pour freiner la propagation du virus COVID-19. L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) estime que les fermetures d'écoles ont touché près de 1,6 milliard d'apprenants dans 169 pays.ⁱⁱⁱ Les gouvernements ont réagi aux fermetures en introduisant l'apprentissage à distance, notamment les modalités en ligne. Cependant, ces formats virtuels n'ont pas atteint la plupart des enfants. Environ **1,3 milliard des 1,6 milliard d'élèves non scolarisés n'avaient pas de connexion Internet à la maison, pas d'appareils pour apprendre, et la maîtrise de l'Internet était extrêmement faible** parmi les élèves, les enseignants et les parents.^{iv} Les enfants vivant dans des contextes humanitaires étaient parmi les moins susceptibles de pouvoir accéder à l'éducation numérique, et d'autres crises prolongeaient souvent la durée des fermetures d'écoles.^{v,vi} **Les fermetures d'écoles ont également amplifié la crise d'apprentissage et d'accès à l'école préexistante dans les contextes humanitaires et ont coupé les enfants des services de protection souvent présents dans les écoles.** En outre, on savait peu de choses sur la façon dont les enfants vivant dans des contextes humanitaires vivaient les fermetures d'écoles et l'apprentissage à distance. Cette étude vise à combler cette lacune.

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Cette étude orientée vers l'action s'est déroulée dans des contextes humanitaires dans trois pays pour atteindre son objectif et son but.

OBJECTIF DE LA RECHERCHE	Comprendre comment les enfants ont vécu l'impact des fermetures d'écoles COVID-19 sur leur protection, leur bien-être et les inégalités en matière d'éducation.
OBJECTIF	Veiller à ce que les perspectives des enfants et leur bien-être global soient au centre des processus de décision et de planification lors des épidémies de maladies infectieuses (OIM) dans les contextes humanitaires, notamment en ce qui concerne les fermetures et réouvertures d'écoles.

L'étude a utilisé une **méthodologie qualitative centrée sur l'enfant, participative et dirigée localement**. Les participants ont partagé leurs expériences et leurs points de vue sur les fermetures d'écoles et l'apprentissage à distance et sur la manière dont les réponses futures pourraient être améliorées. Les partenaires de recherche de chaque pays ont co-développé des outils de collecte de données pour mener des recherches dans deux à quatre sites de terrain dans chaque pays, impliquant un total de 783 participants (voir Figure 1 et Tableau 1). Les données ont été transcrites et analysées au niveau national par les partenaires de recherche, puis analysées par thèmes transversaux par l'équipe de recherche mondiale. Des ateliers de validation ont été organisés avec des enfants et des adultes dans chaque contexte afin de solliciter un retour sur l'analyse et les recommandations d'action.



Figure 1. Les méthodes amies des enfants comprenaient des activités de réflexion participatives : (à gauche) dessin “Jardin de vie” - des élèves du primaire en Colombie partagent leur expérience de la fermeture des écoles, le soutien qu’ils ont reçu, ainsi que leurs espoirs et leurs idées pour l’avenir ; (à droite) “Chronologie de la rivière” - des élèves du secondaire à Mweso décrivent leur expérience avant, pendant et après la fermeture des écoles du COVID-19.

Tableau 1. Nombre de participants à l’étude par méthode et par pays

MÉTHODE ET GROUPE DE PARTICIPANTS	COLOMBIA	DRC	LEBANON	TOTAL
Ateliers : Enfants du primaire	56	24	107	187
Ateliers : Enfants du secondaire	50	23	30	103
Ateliers : Enfants non scolarisés (pré-COVID-19)	9	22	7	38
Groupes de discussion : Parents	21	24	57	102
Groupes de discussion : Acteurs de l’éducation	27	24	30	81
Groupes de discussion : SSW - ONG	16	24	16	56
Groupes de discussion : SSW - Gouvernement	20	23	0	43
Questionnaires : Enfants, parents, acteurs de l’éducation, SSW	55	60	N/A	115
Entretiens avec des informateurs clés nationaux et infranationaux	17	16	11	44
Entretiens avec des informateurs clés mondiaux	N/A	N/A	N/A	14
NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS	271	240	258	783

Plaidoyer

Comme indiqué dans l'objectif du projet, le projet vise à informer le développement de politiques et de conseils pour soutenir la prise de décision centrée sur l'enfant liée aux fermetures d'écoles et au bien-être et à la protection holistiques de l'enfant pendant et après les OID dans les contextes humanitaires. Pour y parvenir, les partenaires de recherche ont formé des groupes consultatifs de plaidoyer^{vii} dans chaque pays au début du projet de recherche, à la fois pour faire avancer les efforts de plaidoyer au niveau national et pour créer une base pour le plaidoyer au niveau mondial.



Photo credit: © UNICEF/UNI373011/Celia Peterson

PRINCIPALES CONCLUSIONS

■ ■ ■ ■ ■ “ [LORSQUE] NOUS ÉTIIONS AVEC NOS COLLÈGUES, NOUS ÉTUDIIONS TRÈS BIEN. MAIS QUAND L'ÉCOLE A ÉTÉ FERMÉE, NOUS NOUS SOMMES RENDU COMPTE QUE CERTAINS D'ENTRE EUX SE SONT MARIÉS, D'AUTRES ONT REJOINT DES GROUPES ARMÉS. ET QUAND L'ÉCOLE A ROUVERT, SI VOUS AVIEZ 32 ÉLÈVES DANS LA CLASSE, VOUS VOUS RENDIEZ COMPTE QUE LE NOMBRE AVAIT DIMINUÉ. ”

(Élève du secondaire, Mweso, RDC)

Tableau 2. Résumé des principales conclusions et résultats

Constatations	Résultats
<p>1. Les fermetures d'écoles et l'apprentissage à distance ont entraîné une augmentation significative des résultats négatifs en matière de protection pour les enfants, leurs parents, les éducateurs et les communautés de soins, en aggravant les risques existants et en créant de nouveaux.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les membres de la communauté sont devenus moins capables de soutenir les enfants ; les communautés sont devenues moins sûres. La santé mentale et physique et le bien-être financier des enseignants ont été affaiblis. • Les parents ont été confrontés à de nouveaux obstacles pour répondre aux besoins fondamentaux des enfants, à la cohésion familiale et à la santé mentale des membres de la famille. • Les enfants ont perdu leurs relations et leurs loisirs. Les problèmes de santé mentale, les abus, l'exploitation, la violence et la négligence à l'égard des enfants, les grossesses et les mariages précoces chez les adolescentes, le travail des enfants et les pires formes de travail, y compris le recrutement dans les groupes armés, ont augmenté. • Les enfants les plus susceptibles d'être confrontés à des risques accrus et à des résultats défavorables en matière de protection étaient ceux qui étaient vulnérables avant la pandémie.
<p>2. Les fermetures d'écoles ont miné le bien-être des enfants et érodé les facteurs de protection existants.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants, les familles et les communautés ont utilisé diverses stratégies d'adaptation pour se sentir bien et se soutenir mutuellement, mais ils avaient besoin de plus de soutien et de ressources. • Les enfants ont utilisé des mécanismes d'adaptation pour soutenir leur bien-être, notamment des passe-temps, le rire, le sport, le jeu, l'aide aux autres, les relations familiales et les protocoles COVID-19. • Les parents, les proches, les enseignants et les acteurs de la communauté ont essayé de renforcer le bien-être des enfants pendant les fermetures, <u>mais ils avaient besoin de beaucoup plus de ressources</u> pour remplir leurs obligations en matière de soins. • Les ministères gouvernementaux et les agences humanitaires n'ont pas protégé et soutenu la protection et le bien-être des enfants de manière adéquate, étant donné qu'ils ont un devoir primaire de diligence envers les enfants. Cela s'explique en partie par le fait qu'ils n'étaient pas préparés à répondre à une OI de cette ampleur.
<p>3. Les fermetures d'écoles et les approches d'apprentissage à distance ont augmenté les résultats d'apprentissage négatifs.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Très peu d'enfants de cette étude ont pu accéder à l'apprentissage à distance. • La responsabilité d'autogérer l'apprentissage était une énorme source de stress pour les élèves et les parents. • Les fermetures d'écoles ont contribué à la perte d'apprentissage, au manque de progression dans l'apprentissage, à la régression du développement, à la perte d'investissement et d'espoir dans la scolarisation, et à l'abandon scolaire.

Constatations	Résultats
<p>4. <i>School closures and remote learning amplified and created educational inequalities as well as broader inequalities.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les inégalités en matière d'éducation et les inégalités plus générales se sont accrues, ce qui a eu des répercussions sur l'accès des enfants à l'enseignement à distance et sur leur capacité d'apprentissage. • Les enfants les plus susceptibles de subir des inégalités et des résultats d'apprentissage défavorables étaient les enfants handicapés, les enfants syriens réfugiés au Liban, les enfants déplacés à l'intérieur du pays, albinos ou indigènes en RDC, et les enfants colombiens vénézuéliens et/ou vivant dans des établissements informels, des zones frontalières ou des zones rurales. • Lorsque les écoles ont rouvert, certains groupes d'enfants étaient beaucoup moins susceptibles de revenir, plus susceptibles de prendre du retard dans leur apprentissage et plus susceptibles d'abandonner l'école peu après la réouverture. Les réouvertures ont révélé une nouvelle couche d'inégalités en matière d'éducation.
<p>5. <i>La fermeture des écoles a rendu plus difficile le travail des services sociaux.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les travailleurs sociaux ont adapté leurs méthodes d'identification et de suivi des cas, mais cela se fait généralement en dehors du système officiel de protection de l'enfance, par exemple, par l'intermédiaire d'un enseignant ou d'une autre personne qui assume la responsabilité d'aider un enfant ou une famille. Cependant, les enseignants et autres paraprofessionnels n'avaient souvent pas de connaissances suffisantes sur ce qu'il fallait faire ou comment réagir une fois qu'ils avaient identifié un risque. • Il n'y avait que peu de preuves de la mise en œuvre de mécanismes de réponse nationaux aux niveaux local ou sous-national. • Comme la plupart des enfants de cette étude n'avaient pas accès à l'internet ou aux téléphones portables, les participants à l'étude ont signalé une interaction limitée avec les travailleurs sociaux, que ce soit à distance ou en personne. • Même lorsque des lignes d'assistance existaient, les enfants et les familles ne connaissaient pas le numéro à appeler ou n'avaient pas accès à un téléphone. • L'utilisation et la mise en œuvre des services existants étaient en outre limitées par le manque de moyens de transport, la peur du virus ou - en particulier dans le cas des réfugiés - le manque de confiance dans les services ou systèmes gouvernementaux.

■ ■ ■ ■ ■ “LORSQUE LA PANDÉMIE EST ARRIVÉE ET QUE LES ÉCOLES ONT ÉTÉ FERMÉES, LES INQUIÉTUDES DES ENFANTS ONT AUGMENTÉ ET SE SONT APPROFONDIES, TELLES QUE : JE N'AI PAS D'ORDINATEUR POUR ENTRER EN CLASSE, JE N'AI PAS D'ARGENT POUR LES PHOTOCOPIES, LA COUVERTURE RÉSEAU ET CELA IMPLIQUAIT LA PERTE DE L'ANNÉE SCOLAIRE, DE SORTE QUE CES CONDITIONS SONT DEVENUES DES SOURCES DE STRESS POUR LES ENFANTS.”

(Informateur clé, personnel des services sociaux, Bogota, Colombie)

POURQUOI EST-CE IMPORTANT ?

La fermeture des écoles due à la COVID-19 a rendu plus visibles et beaucoup plus graves les inégalités structurelles et systémiques qui touchent les enfants et les jeunes vulnérables dans les contextes humanitaires. Les fermetures prolongées d'écoles et les difficultés liées à l'apprentissage à distance ont été aggravées par les effets secondaires de la pandémie, tels que la perte d'emploi, l'insécurité alimentaire et les difficultés économiques.

Bien que les écoles aient repris l'apprentissage en personne, les impacts négatifs de la fermeture des écoles et de l'enseignement à distance (par exemple, l'abandon scolaire, le mariage des enfants, la perte d'apprentissage et le travail des enfants) n'ont pas été résolus. Les enfants, en particulier ceux qui sont identifiés comme les plus touchés par les fermetures d'écoles dans les contextes humanitaires, ont besoin d'un soutien supplémentaire pour surmonter les limitations et les lacunes qui subsistent du fait des fermetures d'écoles et de l'enseignement à distance pendant la période COVID-19. Il est **urgent 1) de soutenir les enfants les plus touchés par les fermetures d'écoles liées à COVID-19, et 2) de développer des politiques et des directives pour soutenir la prise de décision centrée sur l'enfant concernant les fermetures d'écoles et le bien-être et la protection holistiques de l'enfant pendant et après les OI dans les contextes humanitaires.**

■ ■ ■ ■ ■ “LE DROIT LE PLUS SIMPLE POUR UN ENFANT EST L'ÉDUCATION. ELLE N'A PAS ÉTÉ DISPENSÉE CORRECTEMENT PENDANT LA PANDÉMIE. ”

(Mère syrienne, Aarsal, Liban)



Photo credit: © UNICEF/UN0635282/Johnny Shahan

RECOMMANDATIONS POUR L'ACTION

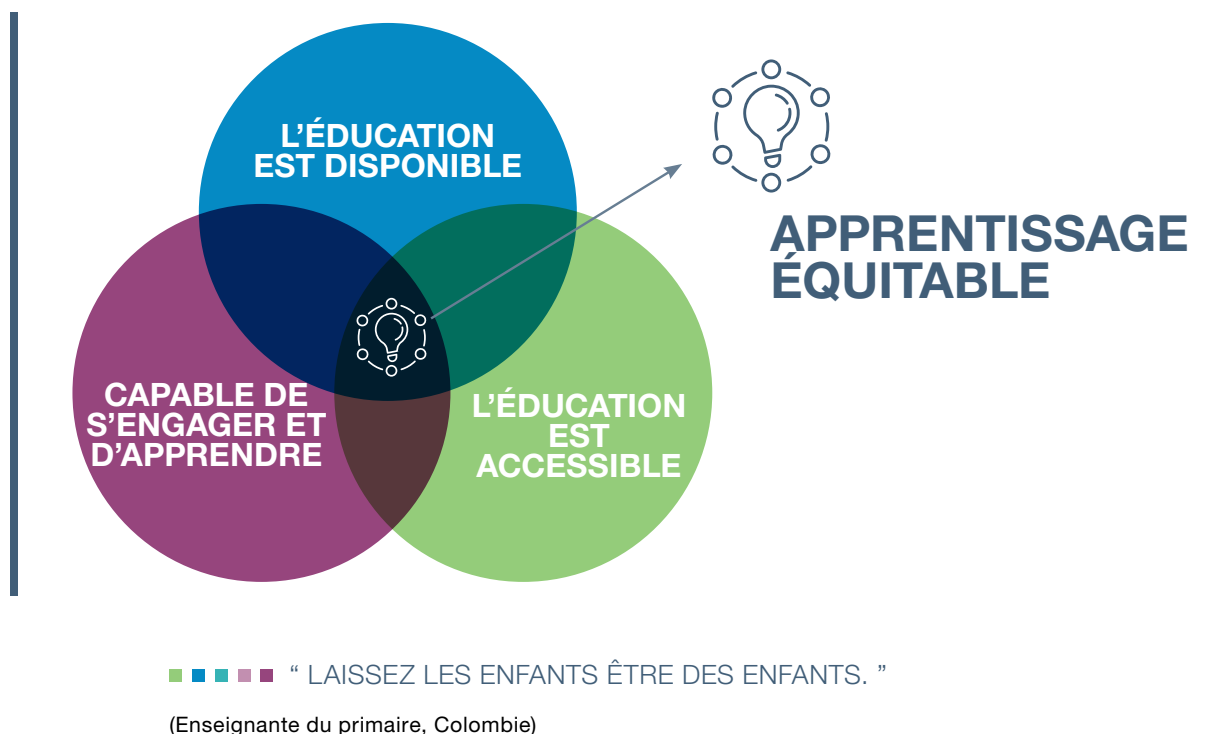
Les recommandations qui suivent sont basées sur les résultats de l'étude et s'appuient sur les principes clés de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant, les normes minimales du Réseau inter-agences pour l'éducation dans les situations d'urgence (INEE) et les normes minimales pour la protection des enfants dans l'action humanitaire (CPMS).^{viii} Elles répondent aux conclusions des contextes humanitaires étudiés mais peuvent avoir une pertinence plus large. Pour les recommandations détaillées, voir le rapport de recherche complet^{ix} et le rapport axé sur la main-d'œuvre des services sociaux.^x

Recommandations pour les gouvernements, les agences humanitaires et les structures de coordination humanitaire

Dans les contextes humanitaires, les gouvernements, les Nations Unies et les agences humanitaires ont un devoir de diligence envers les enfants et les familles. Il est recommandé que ces acteurs

1. **Ne fermer les écoles que dans les circonstances les plus extrêmes**, lorsque toutes les autres options ont été épuisées.
2. Utiliser les preuves pour renforcer la **préparation de l'OID** centrée sur l'enfant en matière d'éducation et de protection.
3. Assurer la **responsabilité** envers les enfants, les familles et les communautés grâce à (i) des mécanismes de retour d'information transparents intégrés aux structures décisionnelles de la gouvernance locale et (ii) un processus décisionnel partagé dans la planification et la mise en œuvre des interventions d'urgence de l'OID.

Figure 2. Requirements for equitable learning during IDOs



Dans les plans et les efforts de préparation et de réponse à l'OID, les gouvernements et les coordinateurs humanitaires doivent :

- Veiller à ce que le point de vue des enfants et leur bien-être global soient au centre des processus de décision et de planification pendant les OID. Offrir aux enfants, aux jeunes et aux personnes qui s'occupent d'eux des occasions significatives de faire part de leur avis sur les fermetures et réouvertures d'écoles.
- Fournir et financer des services essentiels au bien-être des étudiants, des familles et des enseignants, notamment des services de santé mentale et de soutien psychosocial, des programmes d'alimentation et de nutrition pour les enfants et des programmes de protection sociale menés par le gouvernement pour les enfants et les familles.^{xi}
- Veillez à ce que les protocoles de santé publique soient respectés (c'est-à-dire les directives de santé publique au niveau mondial et national ; voir également les [directives de santé publique pour un retour sécurisé à l'école](#)).
- Traiter les éducateurs et le personnel des services sociaux comme des "travailleurs essentiels".
- Fournir aux étudiants et aux écoles des fournitures scolaires, des équipements de protection individuelle (EPI) et des ressources en eau, assainissement et hygiène (WASH).^{xii}
- Assurer une meilleure coordination des ministères de la protection sociale avec les ministères de l'éducation et de la santé aux fins de la préparation, de la continuité des soins et de l'adaptation appropriée des services en cas d'interruption de la scolarité et d'autres restrictions de la circulation.
- Coordonner les efforts en veillant à ce que les enfants, leur protection et leur bien-être soient au centre des préoccupations (par exemple, avec le soutien des groupes sectoriels d'urgence mondiaux et des sous-groupes de protection).
- Mobiliser les groupes et réseaux communautaires, y compris les groupes d'enfants et de jeunes, les clubs scolaires, les groupes de femmes, les groupes de réfugiés et les organisations axées sur le handicap dans les efforts de préparation et de réponse à l'OID, en les faisant participer à la prise de décision concernant l'approche de l'éducation et de la protection des enfants dans les plans de l'OID.

Recommandations pour les communautés et les écoles

- **Développer ou renforcer les plateformes de coordination des ONG** pour le secteur de l'éducation et de la protection qui rassemblent les acteurs de la société civile, y compris les **groupes et réseaux de jeunes**.
- Les directeurs d'école, soutenus par les ministères de l'éducation, envisagent de mettre en place un "comité d'intervention d'urgence" dans leur école pour soutenir la préparation et la réponse à l'OID.
- Les enseignants identifient les groupes d'élèves qui ne retourneront probablement pas à l'école pendant une OID et les formes de soutien dont ils auront besoin pour assurer leur sécurité et leur apprentissage.
- **Identifier et s'appuyer sur les stratégies que les enfants, les familles et les communautés ont utilisées** non seulement pour survivre mais aussi pour renforcer leur protection et leur bien-être et ceux des autres pendant la fermeture des écoles.

■ ■ ■ ■ ■ “PEOPLE THINK ABOUT EDUCATION [DURING A PANDEMIC], BUT THEY DON’T THINK ABOUT PROTECTION IN THE CONTEXT OF A CHILD IN THE SCHOOL...THERE ISN’T AN ACTION PLAN TO RESPOND TO THE PSYCHOSOCIAL SUPPORT NEEDS AT THE LOCAL, PROVINCIAL, AND NATIONAL LEVEL AS A RESULT OF THE PANDEMIC.”

(Key informant, Goma, DRC)

Remerciements

Cette étude multi-pays a été commandée par l’[Alliance pour la protection de l’enfance dans l’action humanitaire](#) (l’Alliance) en partenariat étroit avec le [Réseau inter-agences pour l’éducation dans les situations d’urgence](#) (INEE). Elle est le résultat de la collaboration entre de nombreuses personnes travaillant sur des questions liées à la protection et au bien-être des enfants et à l’éducation pendant la pandémie de COVID-19. Porticus, le siège de l’UNICEF et le Bureau américain de la population, des réfugiés et des migrations (PRM) ont généreusement financé l’étude. Le projet de recherche a été dirigé par la [Fondation Proteknôn pour l’innovation et l’apprentissage](#) en partenariat avec des équipes de recherche dans chacun des trois pays étudiés : [Fundación CINDE](#) en Colombie^{xiii} ; [BIFERD](#)^{xiv} en République démocratique du Congo ; et Dr Bassel Akar du Center for Applied Research in Education, Notre Dame University, au Liban, en partenariat avec des organisations communautaires et non gouvernementales. Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à chacun d’entre eux.

Ce rapport a été rédigé par Kirsten Pontalti, Laura Lee et Tim Williams avec le soutien des Dr Bassel Akar, Jonas Habimana, Maria Camila Ospina Alvarado, Andrés Felipe Ospina Serna, Simón Velásquez Matijasevic et Cristhian Torres Pachón. Nidhi Kapur et Luz Alcira Granada (Proteknôn) ont fourni un soutien technique et de projet. Nous sommes reconnaissants à nos partenaires de recherche qui ont co-analysé les données et apporté une contribution précieuse au rapport lors de son élaboration. Enfin, nous remercions notre réviseur, Clare Feinstein (Proteknôn), et nos partenaires mondiaux, qui ont examiné et soutenu le projet : Hani Mansourian et Elspeth Chapman (The Alliance) ; Dean Brooks (INEE) et Rachel McKinney, et Mark Chapple (INEE/The Alliance) ; et Dieuwerke Luiten (Porticus).

-
- i Voir le rapport complet [ici](#) et un rapport spécifique à l’impact des fermetures d’écoles sur le personnel des services sociaux [ici](#).
 - ii L’OMS a précédemment déclaré la COVID-19 comme une urgence de santé publique de portée internationale le 30 janvier 2020.
 - iii UNESCO. “[Éducation : From disruption to recovery](#)”, consulté le 24 avril 2022.
 - iv UNICEF et UIT, 2020.
 - v UNESCO, UNICEF, Banque mondiale et OCDE (2021). “[What’s Next ? Leçons sur la reprise de l’éducation : Findings from a Survey of Ministries of Education amid the COVID-19 Pandemic](#)”. UNESCO, UNICEF, Banque mondiale et OCDE. Consulté le 29 mai 2022.
 - vi La plupart des enfants de cette étude ont connu des fermetures d’écoles ou des réouvertures partielles ou temporaires jusqu’en 2022.
 - vii Les groupes étaient composés de parties prenantes clés, notamment des jeunes, des éducateurs, des organisations communautaires, des organisations non gouvernementales internationales et nationales, et des acteurs gouvernementaux représentant les personnes handicapées, le genre et la jeunesse.
 - viii Ibid, [normes minimales de l’INEE : CPMS, UNCRC](#). Ces principes sont également inscrits dans la [stratégie de l’Alliance 2021-2025](#).
 - ix L’Alliance pour la protection de l’enfance dans l’action humanitaire (2022). “[Qu’arrivera-t-il à nos enfants ?](#)” : L’impact des fermetures d’écoles COVID-19 sur la protection de l’enfance et les inégalités en matière d’éducation dans trois contextes humanitaires”, The Alliance, Genève.
L’Alliance pour la protection de l’enfance dans l’action humanitaire (2022). “[Protéger les enfants pendant les fermetures d’écoles COVID-19 : Lessons from the Social Service Workforce in Three Humanitarian Settings](#)”, The Alliance, Genève.
 - xi Voir The Alliance for Children Protection in Humanitarian Action, UNICEF, et Save The Children (2020). “[Protection sociale et protection de l’enfance : Working Together to Protect Children from the Impact of COVID-19 and Beyond](#)”, consulté le 5 juin 2022.
 - xii Voir les [ressources en matière de santé, de nutrition et de WASH, INEE](#).
 - xiii [Fundación Centro Internacional de Educación y Desarrollo Humano \(CINDE\)](#)
 - xiv [Bureau d’Information, Formation, Echanges et Recherche pour le Développement \(BIFERD\)](#)



Photo credit: ©UNICEF/UNI362249/Everett

© 2022 The Alliance for Child Protection in Humanitarian Action

Design and Layout: JRT Studio

■ The views and opinions expressed in this report are those of the authors and research participants in the three study countries and do not necessarily reflect the views of The Alliance. The publication can be freely cited. To request permission and for any other information on the publication, please contact: knowledge.management@alliancecpha.org.

For readers who would like to cite this document we suggest the following form: The Alliance for Child Protection in Humanitarian Action (2022). 'Qu'advientra-t-il de nos enfants ?' : L'impact des fermetures d'écoles COVID-19 sur la protection des enfants et les inégalités en matière d'éducation dans trois contextes humanitaires. Geneva: The Alliance.